

# mes Bons Plans

Le déclic, elle l'a eu en 2008. Depuis, elle ne s'est jamais défait de son goût des mots, de son penchant pour l'intrigue. Eve Chambrot sortait cet été son dernier roman, "La Fuite", aux éditions Envolume. Un ouvrage qui n'attend que la consécration.

## Mon rituel du matin

Je ne fais rien sans avoir avalé un bol de flocons d'avoine avec du miel et un thé



► « Sinon, pour écrire, j'ai besoin que le bureau soit rangé, que le téléphone soit éteint ou débranché. Le calme. »

## Mon rêve pour 2017

► « Que mon quatrième roman soit publié. »

## Mes lectures



### L'emploi du temps de Michel Butor

► « L'écriture est extrêmement belle, incroyable au niveau de la construction temporelle. J'essaie de ne lire qu'un livre à la fois pour me replonger dans l'intrigue. Mais ce n'est pas toujours facile, entre ceux qu'on emmène dans le bus et les gros qu'on n'emmena pas. »

10/18

## Ma chanson



### L'horizon de Dominique A

► « C'est le premier morceau pour lequel j'ai pleuré en allant voir un concert de rock. Ça me bouleverse à chaque fois. Rien que d'en parler, j'en ai des frissons. »

## Mon modèle

► « Quelqu'un qui n'aurait peur de rien. Ce que j'aimerais être. »



© DANIEL DENISE

## Eve Chambrot Littéraire contrariée

**J**amaï avant Eve Chambrot ne se permettait de prendre la plume. « *Je ne me sentais pas autorisée à le faire* », confie-t-elle, plutôt timide. L'écriture, ce n'est pas vraiment dedans qu'elle tombe, petite. À l'époque – comme peut-être maintenant encore –, les littéraires n'avaient pas droit de cité. « *Dans les années 1970, les bons élèves filaient en filière scientifique* », reprend-elle. Littéraire contrariée après un bac au lycée Georges de La Tour, Eve Chambrot l'adolescente s'ennuie. Ce n'est qu'en cours de littérature qu'elle s'ouvre et s'éveille. « *Ma professeure de français de 1<sup>er</sup>, Madame Maigret, m'a fait découvrir Aragon et Anouilh. Ce fut une révélation* ».

Puis, elle prend des chemins détournés et se glisse finalement là où elle voulait être en obtenant un diplôme de culture scientifique. Une sorte de passerelle bénéfique qui lui permettra de travailler douze années durant dans l'audiovisuel, au sein d'une association de diffusion de documentaires. Déjà, l'écriture lui prend. Elle l'assure : « *J'écrivais beaucoup de lettres. J'inondais les gens de lettres.* »

### « Plus qu'un déclic, une autorisation »

**Si, à l'époque, son amour de l'écriture ne se taisait pas, il ne restait pourtant que murmure.** C'est un ami, un certain Bernard, qui lui fait sauter le pas en 2008. « *Avec un véritable coup de pied dans le derrière !* », rayonne la Nancéienne. Ce bien-faiteur la met en relation avec une famille qui cherche à écrire son passé. Sous l'impulsion, Eve Chambrot devient biographe. En 6 mois, elle produit son premier ouvrage en racontant les autres. 120 pages. « *Un travail passionnant* », souffle-t-elle. Quelques mois plus tard, c'est à un atelier d'écriture avec l'auteur et metteur en scène Benoît Fourchard qu'elle s'essaie : « *J'avais vu que je pouvais écrire des choses longues. Je voulais me mettre au roman. Mais qu'avais-je à dire de plus*

*que les autres ?* » En s'essayant, elle se découvre. Et se remémore : « *Plus qu'un déclic, ce fut une autorisation.* »

### L'écriture comme militantisme

En 2013, elle quitte l'association pour laquelle elle travaillait encore pour se consacrer à ses amours, celles de sa plume et d'une patte à faire connaître. Très vite, ce sont deux ouvrages qu'elle parvient à faire publier, *Le Nœud de Pomme* en 2013 et *La Bonne Distance* en 2014, récit épistolaire d'une correspondance à sens unique avec Michel Houellebecq. « *J'ai voulu écrire ce livre à un moment où Michel Houellebecq était conspué, critiqué. Je voulais faire quelque chose pour contrebalancer. Au début, tout est parti d'une lettre que je n'arrivais pas à lui écrire* », retrace Eve Chambrot. **La lettre est devenue œuvre à part entière, souvent saluée par ses lecteurs.** Comme souvent, une fois la machine lancée, l'écriture fourmille. En 2015, elle renouvelle le sujet et écrit à nouveau son attrait pour l'auteur goncourisé à travers un essai paru aux éditions Nouvelles Lectures. En 2016, *La Fuite* – éditions Envolume – dépeint le drame si banal d'un homme embourbé dans son mensonge. Une écriture simple, qui plaît à coup sûr. Qui se reflète dans les maux contemporains. L'intrigue, l'angoisse, c'est le fil conducteur de ce récit. « *Pour l'heure, je traîne encore 3 ouvrages dans mes tiroirs. Certains cherchent encore un éditeur, l'autre est encore à la relecture* », apprend Eve Chambrot. Pour partager sa passion, elle s'est aussi mise aux ateliers d'écritures. Depuis 2013. A Science-Po Nancy, ICN ou à la MJC Pichon. Ce qui l'émeut et continue à l'émouvoir ? « *La beauté des textes qui peut surgir, parfois bouleversante de réalité. Réconcilier les gens à l'écriture, c'est militer.* » Pourtant, ce ne sont souvent que quelques mots et du papier. Sorte de cercle vertueux. **Quelques mots qui ont révélé cette littéraire contrariée.** +

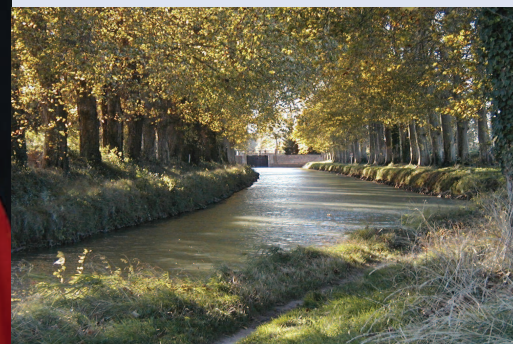
Elisabeth Vetter (clp)

## Ma devise

► « Je fais de mon mieux. Ce n'est pas facile de réussir lorsqu'on est trop exigeant avec soi-même ou alors trop laxiste et qu'on s'enquiquine. Alors, oui, je fais du mieux que je peux. »

## Mon panorama

Le bord du canal des Vosges à Laneuveville



► « Ca m'apaise. Un voyage presque immobile qui permet l'introspection. »

## Mon actu perso

► « Mon dernier ouvrage en date, *La Fuite*, aux éditions Envolume, sorti en août dernier. L'histoire d'un homme et de sa descente aux enfers. Je l'ai présenté à l'occasion du Livre sur la Place et le dédicacerai encore dans les semaines à venir dans des librairies nancéiennes. Je serai également présente sur le Salon du Livre Féminin d'Hagondange le 25 février prochain. »

